

Mercredi 8 mars, 14h-17h

Demi-journée marseillaise à la faculté Saint Charles, FRUMAN

Thème : Évaluation

Trois intervenantes : Magali Fauchon, Patricia Goncalves, et Agnès Gateau

Évaluer pour apprendre

Mme Magali Fauchon IA IPR, mercredi 8 mars 2017 local de l'APMEP Marseille

Ce qui est nouveau cette année, le LSU.

Le LSU est un outil national qui permet de dresser le bilan des acquis des élèves, il véhicule des messages. C'est la première fois qu'un tel outil se met en place. Il contient tout : les bilans de fin de cycle 2, 3 et 4, les bulletins, les compétences, les résultats des EPI, les parcours..., l'assiduité, des informations de la vie scolaire...

Habituellement les bilans périodiques s'effaçaient d'une année sur l'autre. On veut les garder dans un unique dossier qui va rester pour l'élève. Il y a un enjeu sur l'attribution du brevet et aussi sur l'affectation en lycée professionnel. Il va y avoir une bascule entre les bilans périodiques remplis par les enseignants et le LSU (cette bascule se fera sur Pronote pour les établissements qui l'utilisent). Cette année il est obligatoire de remplir les éléments qui vont le constituer dès le 2 trimestre. Objectif du LSU = faire progresser les élèves. Le LSU va jouer un rôle central, il pose des questions qui vont amorcer une réflexion sur l'évaluation. Mais ce n'est qu'un outil, on note ce qui a été fait mais on n'est pas obligé de noter tout ce qu'on a fait. Le cahier de texte peut avoir une valeur juridique en cas de contestation (des parents par exemple), le LSU non. On fait un choix des éléments travaillés, on n'en cite que quelques uns. Il sert plus à amorcer des discussions avec les familles et l'équipe pédagogique qu'à être exhaustif.

- Le contenu

Ce qui est nouveau c'est l'ajout de deux nouvelles colonnes.

La première colonne : « principaux éléments du programme travaillés durant la période », c'est pour les parents, il faut que ce soit lisible pas forcément exhaustif. Noter trois ou quatre attendus de fin de cycle ou notions du programme. On ne met pas là les compétences de mathématiques « raisonner, rechercher... », on le fait dans nos cours, mais on ne les marque pas là.

La seconde colonne : « acquisitions, progrès et difficultés éventuelles ». On veut améliorer la rédaction des appréciations, signaler plus précisément les progrès ou les difficultés en lien avec les principaux éléments du programme travaillés durant la période et en donnant des exemples : « a progressé en géométrie, doit encore faire des efforts en calcul mental.... ». Donner des conseils plus précis, « travailler plus méthodiquement, par exemple en préparant des fiches pour mieux mémoriser ta leçon... »

- Les enjeux

Qu'apprend-on sur l'élève ? Y a-t-il un conseil explicite ? Un encouragement ? Quelles informations, quel conseil clair donner aux familles ?

- Des exemples

Habituellement, les appréciations ne donnent que peu d'informations, elles sont très générales. « bons résultats », « ensemble insuffisant », « doit améliorer ses méthodes » ...

On veut des appréciations qui informent sur les compétences, comme celles des colonnes du LSU « tu as bien compris les supports étudiés en classe », « des progrès dans l'apprentissage du lexique : tu as bien su l'utiliser et le réinvestir lors du travail sur.... ». Donner aux familles des informations, des conseils clairs, concrets.

Les bulletins du LSU se rapprochent un peu des bulletins de l'enseignement Freinet.

Un contre exemple et un exemple de bulletin LSU

Contre exemple

On tend à l'exhaustivité dans la colonne des éléments travaillés, ce qui est illisible. On veut éviter. Ne pas tout citer, être synthétique et clair.

Un exemple

Trois ou quatre points par matière (calcul littéral,comparer,.... résoudre des problèmes....). Et sur le bulletin, les quatre colonnes à droite « maîtrise insuffisante, maîtrise fragile.... ». Environ deux pages au total. Il faut rester court et synthétique.

Bilan de fin de cycle 3 et fin de cycle 4

L'évaluation se fait sur la maîtrise des 8 composantes (domaine) du socle commun de connaissances et compétences et de culture (maîtrise insuffisante, fragile...)

Il y en a deux transversales (tous les profs évaluent D2 et D3) les autres sont disciplinaires.

Pour D2 et D3 on va devoir s'entendre entre professeurs en fin d'année. Il y a de nombreux documents sur Eduscol. On essaye d'uniformiser pour savoir ce que devra savoir faire l'élève pour avoir le niveau 2 ; le niveau 3 ou le niveau 4 (expert). Voir le document sur Eduscol (60 pages env .pour les maths) ce document donne des exemples de situations pour évaluer et attribuer les niveaux.

Pour le DNB les compétences seront transformées en points pour le contrôle continu.

Questions

La question du délai (donné par l'institution) pour la mise en œuvre ?

Pas de délai, c'est cette année, on remplit le LSU.

Quelle forme du bulletin ?

C'est un sujet à aborder dans chaque collège en conseil pédagogique par exemple. On veut un bulletin le plus synthétique possible, court.

La moyenne chiffrée ?

Sur le choix de la note, c'est un choix de l'établissement, une note ou un positionnement. On n'impose pas le positionnement, on peut garder les notes. Pour certains parents, c'est important, pour l'instant on leur laisse.

Si certains prof poursuivent avec les notes et d'autres non, au sein d'une même équipe pédagogique, c'est la note qui gagne, Les profs qui évaluent avec compétence les transforment en note.

On peut aussi envisager de mettre la note dans l'appréciation. Et le positionnement dans les colonnes.

Divers

Les enseignants vont remplir le bulletin sous Pronote (ou autre système Educh'orus...) et il va y avoir un transfert vers le LSU. Pronote est en train d'évoluer pour répondre au cahier des charges. L'enseignant ne remplit que le bulletin. Il n'est pas utile de transmettre un bulletin des compétences à la famille, c'est un document d'expert pas toujours lisible pour une famille.

C'est le chef d'établissement qui fera la bascule. Périodiquement.

Les parents auront accès en ligne au LSU (chaque trimestre) à travers Pronote et les enseignants devraient également pouvoir le consulter. Ne pas remplir les EPI ou les parcours ne sera pas bloquant cette année. Par la suite ça pourra l'être.

Ne pas tomber dans le piège des micro compétences. Il faut regarder les ressources sur éducol. EV16..... Les documents ressources ne sont pas dans ce découpage. Arrêter la multitude de croix, c'est inutile.

Évaluation en mathématiques

Mme Patricia GONCALVES, mercredi 8 mars 2017 local de l'APMEP Marseille

Pistes de réflexions inspirées du colloque international de novembre 2016 à Créteil.

Trois points de vues sont à prendre en compte pour choisir les bonnes questions : le point de vue didactique, psychométrie et psychologique.

Qu'est ce qu'il y a derrière la note ? Que peut-on en tirer ?

Points forts / Problématiques de l'évaluation

- Concept complexe
- Construction des apprentissages

La didactique permet d'éviter des erreurs dans le choix des tests.

Évaluer (définition de DE KETELE en 1989) : est un « processus qui consiste à recueillir un ensemble d'informations pertinentes, valides et fiables ... »

Permet de prendre des décisions

- Quelles sont les notions acquises ?
- Quel est le niveau de maîtrise ?
- Peut-on aller de l'avant ?
- Quelles sont les difficultés ? (Dans le but de prévoir des coups de pouce.)
- Apte au profil d'orientation ?

Il faut procéder différemment selon les décisions prises.

Pourquoi évaluer ?

- Injection institutionnelle (conseil de classe, passage, orientation, examen)
- Réguler les apprentissages.

Les différents types d'évaluation :

- diagnostique ;
- formative ;
- sommative et certificative.

L'enseignant ne doit pas être toujours celui qui note. L'élève pourrait s'auto-évaluer pour prendre connaissance de ses difficultés.

Quoi évaluer ?

- Évaluer un progrès (en utilisant des outils pertinents).
- Des savoirs
- Des savoirs faire.
- Des capacités, des compétences.
- Comportement.

Comment évaluer ?

- Sans mettre de note lors d'interactions (participation, compréhension, investissement).
- EPCC = évaluation par contrat de confiance (Antibi).
- Auto-évaluation (formative).

Avec des exercices techniques, des tâches complexes (problèmes ouverts, prises d'initiatives), du travail en groupe, des débats scientifiques en classe.

Par qui ?

- Par les professeurs.
- Par l'élève lors d'auto-évaluation.
- Entre pairs lors d'évaluation formative.

Expérimentation effectuée avant le nouveau socle (Académie d'Orléans-Tour)

Le principe était de se détacher de la note. Pour cela, seulement deux notes par trimestre.

Évaluation diagnostique et évaluation formative effectuées à l'aide d'une grille de compétences.

Mais cela est chronophage et il faut faire des choix, on ne peut pas tout évaluer.

Conclusion : Les pratiques changent car les enseignements sont en lien étroits avec les évaluations. Concept qui mérite une réflexion collective.

Nouvelle expression dans les programmes du collège : « pédagogie de projet ».

Évaluation en primaire

Mme Agnès GATEAU, mercredi 8 mars 2017 local de l'APMEP Marseille

Membre de la Commission 1er degré à l'APMEP

Mme Agnès GATEAU nous a parlé de son expérience dans son école primaire où la note a été abandonnée.

Témoignage de Mme GATEAU

Dans le premier degré, les élèves préfèrent les mathématiques.

L'évaluation PISA n'est pas travaillée en France contrairement à certains pays. D'autres items sont travaillés à la place.

Suite à de mauvais résultats aux évaluations nationales, du bachotage sur les items proposés a été fait pour remonter dans les évaluations nationales dans le but de répondre aux injonctions.

L'injonction d'abandonner les notes s'est traduite par des évaluations à l'aide de couleurs, de smiley, de ceintures de couleurs différentes.

Cela s'est également traduit par une augmentation de la communication (recevoir les parents à chaque fin de trimestre, expliquer si l'élève est en réussite ou en échec ou si il a besoin d'une remédiation).

Suite à l'arrêt des notes, les élèves acceptent l'échec et la mise en commun.

La note est considérée par l'élève comme une sanction négative.

Tout le travail est fait en classe, les élèves n'ont pas de devoir à la maison. Par exemple, les poésies, les tables de multiplication sont apprises en classe.

Préparer une nouvelle notion en amont est plus efficace que de faire de la remédiation.

Le regard du professeur des écoles est différent du regard des professeurs du second degré. Le professeur des écoles a une vision globale de l'élève.

Il a été constaté que le bulletin de l'élève en sixième est à l'image de celui de l'école.

Les collègues du secteur font de même, il abandonne la note.

A l'école maternelle, des suivi-progrès sont réalisés. Chaque équipe construit son cahier de suivi avec des traces du travail de l'élève pour voir l'évolution du travail.

Expérimentation

En fin de cahier, le cahier journal permet aux élèves de noter ce qu'ils ont appris (narration de la tâche, différence entre ce qui a été fait et appris). Le cahier journal est le « regard » de l'élève sur les notions abordées en classe.

La pédagogie de projet permet à chaque élève de trouver sa place.

Le cycle 3 permet alignement entre l'école et le collège.

La liaison CM2 – 6ème est un outil passerelle. Certains items sont déjà acquis en CM2.

Les professeurs des écoles sont des généralistes tandis que les professeurs du secondaire sont des spécialistes disciplinaires. Ils n'ont donc pas le même regard sur l'élève (globalisant, pour le premier et disciplinaire pour l'autre) et ils ont des connaissances épistémologiques différentes.